

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2017)

Heft: 128: Mobilität : Gedächtnistraining = Mobilité : entraînement de la mémoire = Mobilità : allenamento della memoria

Artikel: "Je suis toujours entre une mission et deux projets"

Autor: Robmann, Eva

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-815366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Je suis toujours entre une mission et deux projets »

Frappé très jeune par la maladie de Parkinson, Flavio Moro s'engage sur tous les fronts pour le plus grand bonheur de tous. C'est dans la nature qu'il puise son éternel optimisme.

Dame Nature le séduit. Il filme et photographie les animaux sauvages. Le val Verzasca fournit le décor. Les cerfs, les marmottes et les écureuils sont les acteurs. Un chevreuil et ses deux faons fixent l'objectif, confiants.

Derrière l'appareil, Flavio Moro, un Tessinois de 57 ans atteint depuis treize ans de la maladie de Parkinson. Son dos est fortement courbé. Avant le diagnostic, il mesurait 1,72 m. Deux opérations du dos et plusieurs vertèbres déformées lui ont coûté une perte de taille de cinq centimètres. Par chance pour ce chasseur d'images, il reste épargné par les tremblements typiques du Parkinson.

« C'est dans la forêt que je goûte la paix », déclare Flavio Moro. Il avait 44 ans quand la fâcheuse nouvelle s'est imposée à lui. Les trois années qui ont suivi, il a davantage subi la maladie qu'il ne l'a acceptée. Mais il s'est repris. « Un ami victime d'un accident grave m'a recommandé la kinésithérapie », explique-t-il. Grâce à la praticienne qu'il a consultée, il a réussi à canaliser sa pensée sur le positif. Cela l'a aidé. Depuis, Flavio Moro est méconnaissable – c'est son épouse Bruna qui le dit. Un incroyable soulagement qui a aussi sauvé leur couple, uni depuis de longues années. Ils ont deux enfants aujourd'hui adultes.

Flavio Moro a adhéré à Parkinson Suisse et a intégré un groupe d'entraide, dont il est devenu le leader. Il y a quatre ans, il a en outre fondé le seul groupe d'entraide tessinois pour les jeunes parkinsoniens, dont il est également l'animateur. Il s'engage aussi dans d'autres domaines, en qualité de président d'une garderie et comme secrétaire d'une coopérative de distribution d'eau.

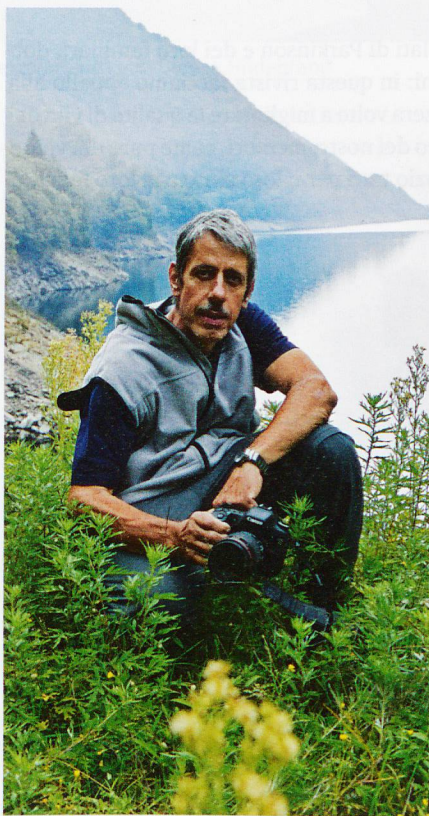
Flavio et Bruna vivent dans une maison située près du lac de barrage de Verzasca. 34 années durant, l'électromécanicien de formation a été employé dans la centrale hydraulique voisine. Nostalgique, il regarde la digue de retenue d'eau par

la fenêtre de la salle à manger. « Je rends parfois visite à mes anciens collègues », dit-il. Il aimait beaucoup travailler sur le barrage. Jusqu'à ce qu'il en soit empêché. Depuis lors, Flavio Moro peut laisser

libre cours à ses aspirations créatives. Devant la maison, des sculptures en pierre, en bois et en métal accueillent les visiteurs. La plupart d'entre elles représentent des animaux. « Je suis tou-

jours entre une mission et deux projets », affirme le parkinsonien avec entrain. Pour son futur petit-fils, dont la naissance est prévue en décembre, il a confectionné un album photo d'animaux sauvages et de cascades.

« C'est dans la forêt que je goûte la paix. »



Frappé très jeune par la maladie de Parkinson, Flavio Moro adore les safaris-photos dans le val Verzasca.

Sa résidence secondaire est située à 1000 m d'altitude, 500 m en surplomb du domicile familial. C'est là, « in montagna » comme il dit, qu'il passe au moins un quart de ses nuits chaque année. Il grimpe à pied, ce qui lui prend non plus une heure, mais deux. Il porte son sac chargé de nourriture et d'équipement de photographie sur le côté, pour éviter les écorchures sur la peau de son dos. Toutes les trois heures, sa montre sonne pour lui rappeler de prendre ses médicaments. Depuis le temps, il s'est habitué à ce rythme de plus en plus contraignant que lui impose « Mister Parkinson » – c'est le nom qu'il a donné à sa maladie. Mais il ne perd pas courage et dit en souriant : « Dans la vie, on ne peut pas décider de ce qui se passe, mais on peut choisir la manière d'aborder la situation. »

Eva Robmann

Quelques-uns des clichés pris par Flavio Moro lors de ses périples en forêt figurent sur www.fotoflavio.ch.



Flavio Moro et sa femme Bruna en pleine randonnée. Photos : Kurt Heuberger